

ÉCONOMIE GÉNÉRALE

DOSSIER 1 : MARCHES, AGRÉGATS ET INTERVENTION DE L'ETAT

1- * Document 1 : marché de biens et services ;

* Document 2 : marché financier ou des capitaux ou marché boursier ;

* Document 3 : marché du travail.

2-

a- Loi de l'offre et de la demande : loi du marché, le prix obéit à l'offre et à la demande du bien ; en cas d'abondance de l'offre ($O > D$), le prix a tendance à baisser et inversement. Sauf, pour des cas particuliers de biens. « Acceptez toutes autres formulations logiques »

b- On peut citer : la spéculation, l'entente entre les vendeurs.

3-

a- Les faiblesses du marché boursier au Maroc :

- faiblesse des introductions de sociétés en bourse ;
- faiblesse du nombre de sociétés cotées ;
- faiblesse de la réglementation et celle de l'autonomie et de l'autorité du CDVM ;

b- Deux effets suffisent (1,5 pt par réponse) :

- faible libéralisation du financement des entreprises via le marché, notamment la bourse ;
- l'emprise du financement indirect ou par les banques ;
- limite le financement de l'économie par des ressources non- inflationnistes ;
- faible impact sur la mobilisation de l'épargne via le circuit du marché ;
- faible impact sur le développement d'une culture de la bourse et du marché, etc...

4-

a- Au Maroc, au 3e trimestre 2011, la population active en chômage constitue 9,1% de la population active totale.

(ou : Au 3ème trimestre 2011, 9,1% de la population active marocaine est en chômage)

b-

Deux caractéristiques du chômage au Maroc :

- le chômage est plus urbain que rural ;
- il touche plus les jeunes ;

Deux causes :

- augmentation de la population active ;
- une économie peu créatrice d'emplois.

5-

a – Le PIB pour 2010 : (le candidat peut opter pour l'une des deux manières de calcul suivantes)

Soit : 1ère manière : optique- produit :

PIB = Valeur ajoutée au prix de base + impôts sur les produits nets de subventions

$$= 687\,993 + 76\,309 = 764\,302 \text{ millions dh ;}$$

Ou : 2ème manière : optique- dépense :

PIB = Consommation finale + FBCF + Δ Stock + solde commercial

$$= (437\,715 + 133\,938) + 234\,407 + 34\,027 + (-328\,008 + 252\,223) = 764\,302 \text{ millions dh.}$$

Lecture : En 2010, la richesse créée par l'économie marocaine s'élève à 764 302 millions dh

b- L'épargne nationale brute = RNBD - Consommation finale

$$= 806\,897 - 437\,715 - 133\,938$$

$$= 235\,244 \text{ millions dh}$$

6-

a- Equation liant dépenses de compensation aux années :

$$\text{Coefficient } a = (\sum x_i y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2) = (472 - 5 \times 3 \times 27,42) / (55 - 5 \times 32) = 60,7 / 10 = 6,07$$

$$b = \bar{y} - a \bar{x} = 27,42 - 6,07 \times 3 = 9,21$$

$$Y = 6,07 x + 9,21$$

b- Dépenses de compensation prévisionnelles 2013 : $y = (6,07 \times 7) + 9,21 = 51,7$ milliards dh

7-

a- Selon le FMI, le système de subvention au Maroc est coûteux et inéquitable : c'est-à-dire qu'il coûte trop au budget de l'Etat et qu'il profite aussi bien aux riches qu'aux pauvres, aussi bien aux consommateurs qu'aux entreprises. Ces subventions ne sont pas ciblées.

b- b1 et b2 :

Pour 2011	Recettes		Dépenses (un seul élément suffit)	
	Elément (1,5 pt)	Montant (1,5 pt)	Elément (1,5 pt)	Montant (1,5 pt)
Ordinaires	Recettes fiscales	145,5 milliards dh	Masse salariale publique	Plus de 80 milliards dh (ou 13% du PIB)
			Ou dépenses de compensation	52 milliards dh

8- Actions pour réduire le déficit budgétaire :

- réduire le nombre de fonctionnaires ;
- rationaliser les dépenses publiques ;
- compresser les dépenses de compensation ;
- augmenter les impôts ;
- supprimer les exonérations fiscales.

9-

a- (3,25%) : Le taux directeur de BAM est de 3,25%, ou le taux auquel BAM fait des avances à 7 jours aux banques ou encore le taux de refinancement des banques auprès de BAM. (Une de ces réponses suffit)

1% : le niveau général des prix à la consommation au Maroc a augmenté de 1% en 2011 par rapport à 2010.

b- Une contrepartie de la masse monétaire : les avoirs extérieurs nets.

c - Action de politique monétaire : avances de 33 milliards dh à 7 jours ;

- Un objectif de politique monétaire : soulager le marché monétaire et les trésoreries bancaires, ou relancer les crédits ou relancer l'économie. (Une de ces réponses suffit)

d- d1 - Elle risque de décourager les exportations marocaines en euro.

d2 - Découragement des importations marocaines en dollars.

DOSSIER 2 : L'INSERTION DU MAROC DANS L'ECONOMIE MONDIALE ET LE DEVELOPPEMENT

10-

a- Les composantes de l'IDH : la santé, l'éducation et le revenu.

b- Pour l'IDH, le Maroc est pénalisé par l'éducation et le revenu.

11-

a- Le libre-échange : c'est une politique qui vise à réduire les barrières d'entrée entre les pays.

b- C'est une stratégie de promotion des exportations, ou stratégie industrielle d'exportation.

c- c1- Une limite de cette stratégie : risque de d'augmentation des importations et donc aggravation du déficit commercial ;

c2- Une solution : promouvoir parmi les branches à développer, celles à faible contenu en importations.

12-

a- Les valeurs manquantes :

- Solde commercial 2010 = exportations – importations

= 149 583,4 – 297 963,4 = - 148 380 millions dh

- Taux de couverture 2011 = Exportations / importations * 100

= 170 942,5 / 356 424,5 * 100 = 47,96%

- Taux de variation des exportations 2011/2010 en % :

= ((Exportations 2011 – Exportations 2010) / Exportations 2010) * 100

= ((170 942,5 – 149 583,4) / 149 583,4) * 100 = 14,27% ou 14,28%

b- Les données soulignées :

• Taux de couverture 50,2% : les exportations ne couvrent que 50,2% des importations en 2010 au Maroc.

• Solde commercial du Maroc est de - 185 482 millions dh, c'est-à-dire les importations dépassent les exportations de 185 482 millions ; c'est un déficit commercial.

• Variation de 25% du solde commercial : le déficit commercial du Maroc a augmenté de 25% en 2011 par rapport à 2010.

c- Le déficit commercial s'est aggravé de 25% en 2011 par rapport à 2010 du fait que :

- l'augmentation des importations a été plus prononcée que celle des exportations ;

- les importations ont augmenté sous l'effet de la hausse des prix des importations incompressibles, notamment l'énergie et les produits alimentaires ;
- les exportations, bien qu'elles augmentent, n'arrivent pas à se développer sur le plan de la qualité et de la valeur ajoutée, subissant ainsi la concurrence des produits étrangers ;

13- Une seule réponse suffit, acceptez toute réponse logique.

a- Un effet de la hausse des IDE sur la balance des paiements :

- Amélioration des entrées de devises et celle du solde de cette balance ;
- Sortie de revenus au titre de dividendes, etc.

b- Un effet la hausse des IDE sur l'économie :

- Apport de technologie, d'organisation, résorption de chômage, etc.,
- Risque de concurrence étrangère, etc.

14- Synthèse

Introduction

L'ouverture sur l'extérieur a toujours constitué pour le Maroc un choix stratégique, dans ce cadre il a conclu des ALE avec plusieurs partenaires économiques (UE, EU, AELE, Turquie, Tunisie, Jordanie, Egypte, Emirats Arabes Unies) pour tirer profit de l'ouverture et l'insertion dans l'économie mondiale.

Définition de l'ouverture économique : c'est l'insertion de l'économie dans les échanges internationaux des biens, services, capitaux ...

Avantages et limites de l'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale : (en utilisant aussi les données du dossier2) Avantages :

- Élargissement des marchés des entreprises marocaines ;
- Diversification des débouchés suite aux ALE ;
- Attraction des investissements directs étrangers ;
- Transfert de la technologie ;
- Valorisation et diversification des exportations ;
- Entrées de devises et des capitaux ;
- Augmentation de la production nationale et donc plus de croissance économique ;
- Création de postes d'emploi, etc.

Limites :

- Déficit commercial chronique et structurel ;
- Aggravation du déficit ;
- Échange inégal ($TER < 100$) ;
- Exportations de faible valeur ajoutée et peu diversifiées ;
- Dépendance aux IDE ;
- Concurrence plus forte exercée par les entreprises étrangères ;
- Disparition de certaines entreprises marocaines ;
- Risque de se spécialiser dans certaines activités de sous-traitance ;
- Baisses des droits de douanes, etc.

La stratégie (les mesures à prendre) à adopter pour tirer profit de cette insertion

- Dans ce contexte, le renforcement de la compétitivité du tissu économique (agricole, industriel et tertiaire) et des exportations devient pour le Maroc un impératif.
- Plus d'efficacité et de cohérence des plans de développement sectoriels déjà mis en œuvre ;
- Mise à niveau des entreprises marocaines ;
- Restructuration et concentration de certaines entreprises marocaines ;
- Développement de la recherche et de l'innovation ;
- Améliorer la qualité et l'efficacité du système d'enseignement ; etc.

Conclusion

Récapitulation,

Rôle de l'ouverture réussie dans le développement du Maroc...